



Itinéraires culturels  
du Conseil de l'Europe

# DOCUMENT DE CARTOGRAPHIE NATIONALE POLOGNE



Avril 2020

Commandité  
par l'Accord Partiel Élargi  
sur les Itinéraires culturels  
du Conseil de l'Europe  
(APE)

Itinéraires culturels  
du Conseil de l'Europe

# DOCUMENT DE CARTOGRAPHIE NATIONALE POLOGNE

Réalisé par Łucja Piekarska  
Avril 2020

Commandité  
par l'Accord Partiel Élargi  
sur les Itinéraires culturels  
du Conseil de l'Europe  
(APE)

Les vues exprimées dans cet ouvrage  
sont de la responsabilité des auteurs  
et ne reflètent pas nécessairement la ligne  
officielle du Conseil de l'Europe.

Toute demande de reproduction  
ou de traduction de tout ou d'une partie  
de ce document doit être adressée  
à la Direction de la communication  
(F67075 Strasbourg ou publishing@coe.int).  
Toute autre correspondance relative  
à ce document doit être adressée  
à l'APE sur les Itinéraires Culturels  
(28 rue Münster, L-2160 Luxembourg  
ou culturalroutes@coe.int).

Photos généreusement fournies  
par les gestionnaires des Itinéraires  
ainsi que par Paweł Plichta, et les auteurs  
du rapport. Les auteurs incluent : Emil Majuk,  
Paweł Kubisztal, Łukasz Przybylak,  
Paweł Plichta, Katarzyna Kaleta,  
Dagmara Kwolek, Łucja Piekarska.

© Conseil de l'Europe, avril 2021  
Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

Conseil de l'Europe

# Table des matières

---

<b>SOMMAIRE EXÉCUTIF</b>	<b>6</b>
<b>CADRE ET CONTEXTE DU RAPPORT</b>	<b>8</b>
<b>REMARQUES INTRODUCTIVES</b>	<b>9</b>
<b>ANALYSE SWOT</b>	<b>16</b>
<b>INVENTAIRE DES ACTIVITÉS LIÉES AUX ITINÉRAIRES CULTURELS AU NIVEAU NATIONAL</b>	<b>20</b>
<b>POSSIBILITÉ D'ÉMERGENCE DE NOUVELLES INITIATIVES D'ITINÉRAIRES CULTURELS AU NIVEAU NATIONAL</b>	<b>25</b>
<b>RECOMMANDATIONS</b>	<b>27</b>
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>32</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>33</b>



## Sommaire exécutif

Avec plus de 1000 ans d'histoire, plus de 300 itinéraires culturels et 15 itinéraires culturels certifiés par le Conseil de l'Europe, la Pologne présente un grand potentiel non seulement pour le tourisme culturel mais aussi en termes de gestion réussie du patrimoine. En signant l'Accord Partiel Élargi en 2017, la Pologne a confirmé son intérêt pour le développement ultérieur du tourisme d'itinéraires qui serait organisé selon les lignes directrices et les normes européennes promues par le Conseil de l'Europe. Recevoir la certification d'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe est un processus exigeant, mais très gratifiant, et l'intérêt pour la participation à ce même réseau est croissant. Il faut toutefois préciser que la reconnaissance du programme n'est suffisante que dans des cercles relativement restreints de professionnels du tourisme, d'universitaires et de quelques institutions locales/régionales/nationales s'occupant de culture.

Cependant, les avantages de la participation aux réseaux qui constituent le programme sont largement affirmés par les membres et comprennent, entre autres, l'accès à des possibilités de financement qui ne sont accessibles qu'aux consortiums internationaux ; la reconnaissance internationale des sites et des monuments, ce qui leur confère une plus grande valeur symbolique et commerciale ; la possibilité d'apprendre le savoir-faire spécifique d'autres

coordinateurs et opérateurs d'itinéraires, ainsi que de partager les bonnes pratiques et les leçons apprises ; l'accès facile à la formation, aux possibilités pratiques et axées sur les compétences des cours et des conférences internationales. Pourtant, peu de membres polonais du programme admettraient que la participation à ce dernier a influencé le nombre de visiteurs.

Le réseau des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques joue l'un des rôles les plus importants au sein du programme, non seulement en Pologne mais aussi en Europe. Ce n'est pas surprenant si l'on considère qu'il y a plus de 7000 km de chemins de pèlerinage en Pologne et que la popularité du pèlerinage ne cesse de croître. L'une des raisons en est une structure de gestion claire et efficace avec la réunion régulière de tous les membres nationaux ainsi que la signification religieuse bien ancrée de ce type de tourisme. Parmi les autres itinéraires qui ont été reconnus et qui peuvent être considérés comme porteurs de succès, l'on peut citer : La Route européenne du patrimoine industriel, l'itinéraire européen du patrimoine juif, la Route des abbayes cisterciennes, les sites clunisiens en Europe, l'itinéraire européen des jardins historiques et la Hanse. Leurs structures de gestion et leurs stratégies de sensibilisation sont très diverses. Il est clair qu'une meilleure communication entre les membres est nécessaire,

ainsi qu'un soutien formel du ministère de la culture, du patrimoine national et des sports - de préférence en créant une unité consacrée au tourisme des itinéraires culturels, qui pourrait contribuer aux programmes de financement et aux opportunités de formation.

L'une des conclusions du rapport est une plus grande prise de conscience des nouveaux paradigmes en matière de patrimoine, de tourisme et de conservation, ce qui se traduit par des tentatives d'application des concepts d'inclusion sociale, de valorisation du patrimoine quotidien et privé, de gestion participative des sites et complexes patrimoniaux où les communautés locales sont considérées comme des acteurs majeurs, de promotion des récits des minorités, de développement durable réalisé en relation avec la protection des paysages et du patrimoine immatériel. Il est également très clair que la compréhension générale des routes en tant que structures stabilisatrices pour la gestion à long terme du capital social ainsi que des infrastructures est largement présente parmi les participants au programme, qui commencent également à découvrir les potentiels de la planification centrée sur l'interprétation. Enfin, la coopération avec le monde universitaire est en hausse, mais on peut également trouver quelques bons exemples de coopération avec les entreprises.

Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe se sont avérés être un vecteur de changement social et ont un réel potentiel pour améliorer la cohésion sociale, la qualité de vie et le développement local/régional. Cependant, pour réaliser leur potentiel et répondre aux besoins sociaux, le programme a besoin de soutien et de recommandations d'experts basées sur l'analyse utilisée pour la cartographie de ce rapport.

## Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe traversant la Pologne (2020)

- ▶ Route européenne du patrimoine industriel
- ▶ Itinéraire européen du patrimoine juif
- ▶ Chemins de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle
- ▶ Sites clunisiens en Europe
- ▶ Route des cimetières européens
- ▶ Routes des impressionnistes
- ▶ Via Regia
- ▶ Route européenne des abbayes cisterciennes
- ▶ Route des Vikings
- ▶ Routes de la Réforme
- ▶ Route européenne de la céramique
- ▶ Itinéraire européen des villes thermales historiques
- ▶ La Hanse
- ▶ Itinéraire européen des jardins historiques
- ▶ Destination Napoléon

## Thèmes émergents

- ▶ Patrimoine et architecture communistes
- ▶ L'héritage de l'opposition démocratique (la route du rideau de fer)
- ▶ Architecture en bois
- ▶ Patrimoine médiéval/féodal
- ▶ Sanctuaires d'Europe



## Cadre et contexte du rapport

### À propos de ce rapport

La nécessité de cartographier le domaine du tourisme culturel est présente depuis longtemps et plusieurs publications importantes l'ont décrit. Cette cartographie a été initiée par le secrétariat de l'Accord Partiel Élargi et réalisée en étroite collaboration avec le ministère de la Culture, du Patrimoine national et des Sports. Les données ont été recueillies par le biais de recherches documentaires, où toutes les sources Internet disponibles ont été rassemblées et analysées ; d'une enquête, envoyée par courrier électronique à tous les membres reconnus du programme en Pologne (le taux de réponse a été de plus de 50 %) ; de visites d'étude et de consultations/réunions en ligne. Des opérateurs touristiques et des universitaires ont été approchés afin d'inclure la communauté des professionnels dans le processus de formulation du diagnostic, des attentes et des évaluations concernant le sujet principal du rapport. La réalisation de l'objectif d'une analyse et d'une interprétation complètes a été interrompue par la pandémie de COVID-19 qui a radicalement changé l'environnement de la recherche en rendant impossible la réalisation des visites d'étude, comme prévu. Une autre conséquence de la pandémie de COVID-19 a été le manque général de perspectives

claires pour les actions futures dans le cadre du programme, car toute l'industrie du tourisme souffre de différentes limitations et contraintes. Tous les moyens disponibles pour obtenir des données vérifiables ont été utilisés, mais la situation a certainement réduit le champ des sources.

### La structure du rapport

Après le résumé exécutif, le rapport offre un aperçu de la situation actuelle dans le domaine de la mémoire collective et du patrimoine en Pologne et, en tant que tel, il est conçu pour soutenir en particulier les partenaires potentiels non polonais. La cartographie comprend également l'inventaire de certaines bonnes pratiques des membres polonais du programme et des suggestions de thèmes émergents ou d'itinéraires existants qui devraient être considérés comme de futurs membres potentiels. Une attention particulière est accordée à plusieurs micro-études de cas qui illustrent les développements et décrivent des succès spectaculaires. Une analyse SWOT et des recommandations d'experts concluent la cartographie, ainsi qu'une liste d'ouvrages à consulter.

## Remarques introductives

### La Pologne, domaine du patrimoine

Le patrimoine est l'une des questions les plus cruciales qui construisent le discours public de la Pologne, et le passé est considéré comme l'un des cadres de référence les plus importants. La confiance de la Pologne dans la richesse de son histoire et l'activisme de ses citoyens dans le domaine de la mémoire collective peuvent être l'une des raisons pour lesquelles, en 2021, il y a environ 300 itinéraires culturels de toutes sortes<sup>1</sup> et 15<sup>2</sup> itinéraires culturels certifiés par le Conseil de l'Europe dans ce pays.

Depuis 2017, la Pologne est membre de l'Accord Partiel Élargi, qui reste le document juridique le plus important concernant les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, et la Pologne doit être considérée comme relativement active dans ce domaine.

1 Voir : Bogacz-Wojtanowska, Gaweł, Góral "Les itinéraires culturels comme support du changement culturel", NID, 2015.

2 <https://www.coe.int/en/web/cultural-routes/poland>

Le concept, ainsi que le label du Programme<sup>3</sup> des itinéraires culturels Conseil de l'Europe, gagnent en importance dans le domaine du tourisme, notamment dans son sous-domaine culturel. Les itinéraires qui sont actifs dans le programme ne représentent toutefois qu'une petite partie des nombreuses activités liées au patrimoine qui occupent une place importante dans le discours public et notamment dans de nombreux débats sur l'identité collective polonaise où le passé ne s'impose pas comme le cadre de référence le plus pertinent.

D'une manière très générale, la popularité du programme peut être considérée comme l'une des nombreuses tentatives de faire reconnaître le patrimoine polonais en Europe et par les Européens. De nombreux Polonais, ainsi que leurs institutions, partagent et promeuvent l'image de leur pays comme un lieu unique rempli de traces omniprésentes du passé. Il existe en effet de nombreux monuments et sites qui peuvent être considérés comme des témoignages du patrimoine intéressant et multidimensionnel de la Pologne. Il semble toutefois que les cadres de référence utilisés pour créer un contenu cohérent à partir de nombreux fragments du passé ne soient pas lisibles pour ceux qui pourraient être potentiellement intéressés par la Pologne.

La raison en est non seulement un manque général de connaissances sur l'histoire de la Pologne, surtout en dehors de ce pays, mais aussi des caractéristiques très spécifiques de la construction du patrimoine national en Pologne. On pourrait dire que la formation de l'identité collective est très étroitement liée à la mythologie de la Pologne et pas tellement aux processus de son interprétation. Par conséquent, les récits nationaux traditionnels promettent d'être des ressources symboliques stabilisantes en termes de construction identitaire, mais ils ne sont pas nécessairement utilisés pour les débats sur qui nous sommes, qui nous pourrions être et comment nous nous imaginons.

3 Chaque fois que le terme "Programme" est utilisé dans ce rapport, il s'agit du Programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en général.

Il faut dire que toute contextualisation du passé de la Pologne présente une chance d'enrichir son débat identitaire, mais les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe n'offrent pas seulement des chances d'élargir l'autoréflexion, ils fournissent également aux participants du programme des outils pratiques et bien développés pour la gestion quotidienne des itinéraires.

Dans le chapitre suivant, j'ai l'intention de démontrer que la présence de la Pologne dans l'un des programmes les plus spectaculaires du Conseil de l'Europe offre/présente une chance énorme pour le pays et ses citoyens en termes d'expansion du discours national et européen centré sur l'identité, et - en tant que tel - **devrait obtenir un statut prioritaire** dans les activités des politiques culturelles de la Pologne. Certains thèmes du programme représentés en Pologne semblent ne pas être directement liés à la formation de l'identité, mais même avec des sujets comme la céramique ou l'impressionnisme, ils révèlent tous certains aspects des processus de formation de l'identité. Comme cela demande une explication plus approfondie, je présenterai brièvement certaines questions liées à la constitution du discours identitaire de la Pologne, où le passé joue un rôle très important. La présence de la Pologne dans le programme des itinéraires culturels devrait être considérée comme un enrichissement et une revitalisation du discours, mais pour atteindre cet objectif, elle doit être reconnue par un groupe d'intérêt plus large qu'aujourd'hui.

Parce que le passé est accessible à travers ses nombreux fragments et traces, il doit être reconstruit par ses utilisateurs comme une histoire cohérente. En ce sens, la Pologne, comme de nombreux autres pays, tente de construire son image en se référant à ses héros plutôt qu'à la diversité du passé. La raison pour laquelle ce point est si important dans le contexte de la réflexion sur les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe est que la participation à ce programme offre à notre pays l'opportunité d'une contextualisation plus large de l'histoire qui enrichirait finalement le débat sur l'identité. Comme il sera démontré plus loin dans ce texte, l'europanisation du patrimoine - qui est considérée ici comme le principal processus social à l'origine des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe - permet d'inclure des perspectives autres que celles centrées sur la Pologne en renforçant le paradigme de la multivocalité et de l'interprétation du patrimoine. L'un des principaux objectifs de ce texte est de mettre en

lumière les relations entre les processus d'europanisation du patrimoine et les aspects pratiques ainsi que les défis de la gestion des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Pologne. Il sera donc essentiel de présenter quelques résultats concernant ce sujet afin de pouvoir développer le potentiel des itinéraires en fonction de ceux-ci.

Cela dit, il convient d'exprimer qu'aucune politique historique ou culturelle de la Pologne ne doit être considérée comme menacée lorsque l'approche multivocale/interprétative est pleinement appliquée. On pense ici que le fait d'exposer le passé de la Pologne dans sa plus grande complexité aurait un effet positif sur le discours public dans son ensemble. Cependant, pour atteindre un tel objectif, le programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe doit gagner en reconnaissance dans le pays et doit développer sa visibilité à un niveau beaucoup plus élevé. Ce processus ne sera pas couronné de succès sans l'implication des institutions nationales telles que le Ministère de la Culture, du Patrimoine National et des Sports, l'Organisation Polonaise du Tourisme, les autorités régionales ou locales dans les activités des partenaires polonais du programme.

### **Le patrimoine comme plateforme de construction de l'identité**

L'affirmation la plus générale, mais probablement aussi la plus importante, qui doit être formulée dans ce rapport, repose sur la conviction que le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe doit être considéré comme une plateforme et un outil d'europanisation du patrimoine. Alors que le concept d'europanisation du patrimoine sera élaboré et examiné plus en détail dans les parties suivantes de ce rapport, il convient dès à présent d'affirmer très clairement que, bien que l'europanisation du patrimoine soit considérée ici comme un processus centré sur l'identité, elle est en même temps un moyen parfait de développer le patrimoine polonais. Le programme est un moyen unique de célébrer les différences sans pour autant devenir une plateforme de dialogue pour les négociations d'identité. Il est donc important de le considérer - dans son ensemble - comme un moyen efficace de soutenir la société civile et la démocratie. En d'autres termes, l'europanisation du patrimoine est loin de se définir comme l'imposition de normes ou de valeurs spécifiques qui limiteraient le sentiment d'identité polonais. C'est exactement le contraire : La

présence de la Pologne dans le programme est une occasion de renforcer le patrimoine polonais, considéré comme une partie importante de l'identité nationale, et de fournir des occasions de débats autour d'une identité européenne partagée. L'attitude qui caractérise l'europanisation du patrimoine est en effet très directement liée à la formation de l'identité collective, mais en même temps, elle affirme sa dynamique interne en remettant en question la compréhension monolithique et univoque du patrimoine en général. L'approche clé du patrimoine vue sous cet angle pourrait se trouver, d'une part, dans la contextualisation de ses divers contenus et, d'autre part, dans le renforcement de son aspect participatif. D'autres aspects, aussi importants mais pas aussi cruciaux que ceux mentionnés ci-dessus, pourraient inclure : l'éducation basée sur les compétences, la sensibilisation sociale ou les modes d'interprétation du passé basés sur la dignité.

En même temps, la présence de la Pologne dans le programme va bien au-delà de la recherche de la reconnaissance de l'Europe, car elle offre des méthodes concrètes d'activation au niveau économique. Afin d'analyser les Routes comme des institutions soutenant la croissance économique qui accentue le développement durable et la coopération transnationale, ce rapport mettra en lumière certains aspects organisationnels du programme, tel qu'il est appliqué en Pologne. L'importance de cette démarche est avant tout motivée par la nécessité d'examiner les différents types d'organisations qui gèrent les éléments du programme, mais ce rapport présume que tous les différents aspects des activités des Routes en Pologne doivent être analysés **en ce qui concerne les pratiques d'europanisation du patrimoine.**

Il faut noter ici que la diversité des stratégies de gestion des itinéraires en Pologne est énorme et qu'elle reflète les différences dans leurs cultures organisationnelles, leurs philosophies du patrimoine et leurs objectifs économiques, pour n'en citer que quelques-unes. C'est principalement pour cette raison que l'une des recommandations les plus significatives de ce rapport sera liée à la **nécessité de réunir les gestionnaires** et les participants du Programme en Pologne, de préférence lors d'un événement organisé sous le patronage du Ministère de la Culture. Pour l'instant, il n'y a pratiquement aucun contact entre les participants au programme, il est donc très rare qu'ils échangent des informations ou des bonnes pratiques, ce qui pourrait certainement

être utile<sup>4</sup>. Le potentiel pour un débat plus général n'est pas non plus utilisé, ce qui - lorsque le patrimoine est considéré comme un ensemble de pratiques sociales dynamiques - reste crucial.

Ce qui est également important, outre la diversité des stratégies de gestion au sein du programme en Pologne, c'est qu'il en va de même pour la sensibilisation liée à la participation aux structures européennes. Pour de nombreuses institutions membres, la signification de l'étiquette du programme n'est pas très claire. Il en va de même pour la dimension européenne de la participation au programme et surtout pour le type de soutien qui peut être reçu (et donné) une fois que l'itinéraire est certifié et avant que cela ne se produise. Malheureusement, en conséquence, la marque du Programme n'est pas très forte : elle est généralement peu reconnue, bien que pour de nombreux établissements participants, elle soit considérée comme liée au prestige. Compte tenu de ce qui précède, ce rapport présentera certaines des significations associées à l'europeanité de la marque du Programme. Il convient toutefois de préciser que plusieurs institutions sont profondément conscientes et qu'elles déclarent toutes vouloir coopérer dans l'environnement plus large du tourisme européen.

## Translocalité

En suivant les concepts initiaux qui sous-tendent tout itinéraire culturel, il faut dire que la relation directe entre les sites et leurs significations reste cruciale pour l'efficacité des pratiques liées au tourisme culturel. Il est également certain que la linéarité des expériences personnelles des voyageurs, ainsi que la mise en réseau des sites significatifs et des expériences liées à leurs caractéristiques uniques, créent un grand potentiel pour le Programme.

Pourtant, si le caractère unique des sites doit être respecté, il doit être fondé sur l'implication directe des communautés locales. Même si l'itinéraire culturel est plus abstrait qu'ancré dans l'espace réel, il offre

l'occasion d'impliquer les communautés locales qui doivent être considérées - dans un sens symbolique - comme les hôtes des sites historiques de leur voisinage<sup>5</sup>. De cette façon, les expériences touristiques proposées par les itinéraires sont appréciées pour leur authenticité, ce qui motive les voyageurs à les visiter.

D'une part, la mise en réseau des sites locaux devrait permettre d'élargir les horizons d'interprétation du patrimoine présenté dans le cadre. D'autre part, c'est une chance pour les partenaires de coopérer (par exemple dans le cadre du marketing et de la promotion) entre PME, ONG et institutions culturelles, mais aussi plus verticalement - avec les ministères et le gouvernement. Les itinéraires culturels doivent être considérés comme un laboratoire de coopération translocale, où les instruments européens sont utilisés pour améliorer la qualité de vie. C'est l'Europe qui est le cadre le plus prometteur pour la coopération trans-locale et ce potentiel ne doit pas être sous-estimé.

## Les itinéraires

Le concept d'itinéraires culturels repose sur la mise en relation de significations et d'idées avec des lieux. Ces connexions sont établies sur la base du patrimoine matériel et immatériel. Le fait que les itinéraires traversent l'Europe en fait un contexte naturel et engageant pour diverses négociations identitaires. De cette façon, les itinéraires peuvent être considérés comme une plate-forme de communication, où divers éléments du patrimoine sont présentés et accessibles aux communautés locales, aux institutions culturelles, aux touristes/pèlerins/voyageurs. Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ont pour but d'être des cadres de référence importants permettant à tous ceux qui sont mentionnés ci-dessus d'établir des relations durables avec l'Europe, son idée et son ensemble de valeurs.

Compte tenu de tout cela, les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe doivent être considérés comme des formes dynamiques et très hybrides d'institu-

tionnalisation du patrimoine. Ils ont certainement le potentiel de combler le fossé entre l'idéologie abstraite de l'Europe et les aspects pratiques de la gestion du patrimoine, qui est strictement liée au développement durable ainsi qu'à de nombreux aspects de l'économie. Bien que toutes ces questions soient abordées dans ce rapport, un aspect plus théorique du sujet sera d'abord présenté, car il devrait donner un aperçu de toutes les composantes de la situation décrite ici.

## Défi : De la divergence à la complémentarité

L'idée principale de l'approche examinée ci-dessous est de considérer le programme comme un système de gestion des ressources symboliques, où le programme du Conseil de l'Europe devrait être considéré comme fournissant des cadres spécifiques pour fixer les priorités dans les processus de gestion. Le renforcement du message du Conseil de l'Europe en tant que ligne directrice critique ne doit pas être considéré comme une limitation des instruments démocratiques de participation égale de tous les membres du programme, mais bien plus encore comme une promotion du concept d'europeanisation du patrimoine, qui est lui-même pleinement inclusif et autonomisant. (voir : le chapitre sur l'europeanisation du patrimoine).

L'histoire du Conseil de l'Europe, ainsi que de certaines autres institutions européennes, prouve que le dépassement des particularités du patrimoine national, régional et local ne doit pas être considéré comme un problème critique. Il pourrait toutefois être reconnu comme un outil permettant d'imposer une violence symbolique (par exemple lorsqu'un patrimoine particulier est considéré comme interprété d'un point de vue extérieur).

Un cas où la perspective de l'interprétation du patrimoine est considérée comme "extrêmement" européenne se trouve dans les activités des Chemins de Saint-Jacques de Pologne. En Pologne, les activités des Chemins sont principalement axées sur les expériences religieuses, et la coopération avec l'Église est considérée comme essentielle. Comme l'exprime le questionnaire préparé pour ce rapport, les gestionnaires sont préoccupés par l'assistance des prêtres qui doivent remplir leurs fonctions religieuses, car cette question n'est pas précisément définie dans leur règlement officiel : en raison de l'étendue géo-

graphique du chemin, il faut préciser qui coordonne ses fonctions d'assistance spirituelle aux pèlerins. Les membres de l'Association polonaise du Chemin de Saint-Jacques sont cependant très actifs, ayant réussi à établir un schéma répétitif de rencontres, où tous les problèmes en cours peuvent être discutés. L'activisme principal sur les Chemins de Saint-Jacques doit cependant encore être trouvé dans les marches organisées le long de certaines étapes du Chemin.

## Religion et dimension humaine

L'un des potentiels les plus importants et les plus méconnus du patrimoine polonais réside probablement dans son traditionalisme et surtout dans sa religiosité. Le problème est toutefois que le sens de ce qui est sacré et de la façon dont il est célébré est loin d'être évident ou du moins compréhensible pour de nombreux visiteurs - principalement étrangers. La foi, la tradition et la religion restent des éléments importants de la vie polonaise, et de nombreuses coutumes et rituels relient la religion au concept de la nation polonaise. Pour le tourisme culturel, où l'authenticité joue un rôle important mais où la religion appartient à la sphère du patrimoine sensible, cela peut créer une certaine tension. D'une part, la religion reste une partie intime de la condition humaine, et d'autre part, elle a un impact sur la couleur locale et, en tant que telle, est très appréciée des touristes.

Une solution très générale à cette relation éventuellement conflictuelle a été proposée par le Conseil de l'Europe dans son programme d'itinéraires culturels, où l'accent a été mis non pas sur les systèmes ou les dogmes religieux, mais sur les histoires et les expériences des personnes liées aux religions. Ainsi, plusieurs aspects de l'identité ont été réinterprétés pour permettre aux voyageurs, aux communautés d'accueil et aux organismes organisateurs de maintenir l'équilibre difficile entre public et privé, ainsi qu'entre sacré et profane. Au lieu de célébrer Saint Jacques en tant que figure centrale du christianisme médiéval, il a été décidé de célébrer une communauté de croyants et les réseaux de sites d'accueil. De cette façon, l'héritage religieux pouvait être commémoré avec respect et tolérance, sans pour autant imposer la laïcité à ce qui était considéré comme sacré ou spirituel.

De même, dans l'esprit de l'europeanisation, le patrimoine monastique présent dans au moins deux

4 Il convient toutefois de souligner que les institutions participantes sont des organisations totalement indépendantes et que le ministère ne doit pas être considéré comme leur principal coordinateur, mais bien plus comme un point de contact pour le Conseil de l'Europe et le représentant politique de la Pologne auprès de l'APE (Accord Partiel Élargi).

5 Selon les règlements de l'APE et les recommandations du Conseil de l'Europe, il est nécessaire de disposer d'une entité juridique pour participer officiellement à un consortium et créer un itinéraire.

itinéraires culturels du Conseil de l'Europe est reconceptualisé principalement en fonction des processus civilisateurs introduits par les moines et les monastères. L'architecture et l'art restent des éléments très importants du patrimoine monastique, mais le plus important est leur lien avec des courants civilisationnels plus larges.

## L'européanisation du patrimoine

Le patrimoine - présenté, interprété et accessible dans le cadre des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe - témoigne d'une grande diversité et la gestion de cette diversité pourrait être considérée comme la tâche la plus importante des institutions liées au patrimoine qui opèrent sous des labels européens. La diversité est sans aucun doute considérée comme une valeur constituant une grande partie de l'idéologie européenne, mais elle serait superficielle sans l'affirmation d'un autre concept central qui organise une grande partie de l'ordre normatif européen. La dignité, largement considérée comme une valeur européenne centrale, occupe une position sûre dans le monde du patrimoine européen et on la retrouve dans de nombreux récits, sites et activités du patrimoine, là où il y a un élément humain... donc pratiquement partout.

La dignité doit être considérée comme un terme central dans l'européanisation du patrimoine, car l'acceptation et l'affirmation de la valeur humaine ont de nombreuses conséquences sur la forme du discours civilisationnel. D'une certaine manière, la dignité fournit une logique pour la tolérance et le respect des autres, car elle est accordée à tous de manière inconditionnelle. À cet égard, le patrimoine devient une plate-forme très importante pour la transmission de la valeur, par exemple en mettant en évidence la contribution individuelle à l'histoire, mais aussi en donnant du pouvoir aux groupes minoritaires, dont les voix se font entendre dans le cadre du domaine complexe et pluraliste où le passé est réinterprété.

Le programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe encourage cette diversité fondée sur la dignité, par exemple en soutenant des réseaux basés sur des thèmes où la différence est valorisée. En Pologne, les itinéraires de la Réforme (représentés par quatre monuments de Basse-Silésie) peuvent être considérés comme un bon exemple de mise en valeur des aspects non dominants de la vie sociale.

Même si elles peuvent parfois être considérées comme marginales, elles mettent toutes en lumière bien plus que l'identité de groupes minoritaires, reflétant des phénomènes bien plus larges. En même temps, la singularité de ces sites et monuments liés à des groupes minoritaires constitue souvent une attraction touristique majeure : leur caractère unique et leur singularité sont incontestables. De plus, la narration centrée sur la religion requiert toujours une grande sensibilité, même si le récit concerne principalement l'histoire. Dans un souci de renforcement de la démocratie, il est également très important de reconnaître les différents points de vue présentés par les groupes non dominants.

D'autres valeurs, qui jouent un rôle important dans l'univers européen des significations et qui, à ce titre, ont un impact considérable sur le patrimoine, sont le progrès et l'utilité. Si la première reflète l'optimisme civilisationnel et affirme d'une certaine manière la bonne direction que les Européens ont choisie, elle marque également des ambiguïtés liées au prix social payé pour de nombreux développements technologiques. La révolution industrielle étant le signe d'un changement social spectaculaire dont le prix est très élevé, la remise en question du progrès entraîne de nombreuses conséquences que l'on retrouve dans le patrimoine européen - c'est là que les histoires officielles doivent être équilibrées par des témoignages individuels et des héritages privés. D'autre part, l'Holocauste a rendu impossible l'acceptation du progrès comme valeur centrale de la civilisation, laissant à l'Europe un sentiment de perte et de confusion identitaire. Ces deux problèmes peuvent toutefois être surmontés en se référant à l'esprit d'utilité, très bien ancré dans la Renaissance et affiné par les penseurs des Lumières. L'utilité peut également être considérée comme l'un des piliers de l'éducation contemporaine, où l'apprentissage basé sur les compétences reflète l'idée d'un "esprit d'utilité".

La participation sociale et l'inclusion sociale sont également des éléments importants du patrimoine contemporain, y compris du tourisme de parcours. Il est désormais incontesté que les communautés d'accueil doivent se voir accorder des droits spéciaux dans l'interprétation de leur patrimoine, mais il convient également de mentionner que les voyageurs ont de plus en plus de possibilités d'avoir un impact sur les situations liées au tourisme. Les modèles d'échange et de coopération en réseau offrent de nombreuses possibilités de promouvoir

le tourisme durable, mais ils nécessitent également une bonne gestion du contenu.

Il convient de souligner que le tourisme itinérant offre de nombreuses et magnifiques occasions d'inclure diverses voix qui, autrement, seraient difficiles à écouter. La raison en est que dans les monuments interprétés de manière traditionnelle, c'est surtout l'histoire officielle qui est racontée, tandis que les voix des acteurs des coulisses et de l'arrière-plan sont exclues. Pourtant, comme les itinéraires culturels offrent un rythme de visite différent, il devient plus facile de repenser la narration et de réfléchir à l'ensemble des programmes d'éducation pour les rendre plus multidimensionnels et diversifiés.

Enfin, le patrimoine devient un ensemble très complexe de pratiques sociales qui sont toutes centrées sur l'identité, stimulant ses négociations. L'européanisation du patrimoine doit être considérée comme sa démocratisation, l'accent étant mis sur l'inclusion des récits des minorités, l'inclusion sociale et l'autonomisation des communautés locales. La dignité et la diversité restent deux cadres de référence clés, ajoutant une valeur importante à l'interprétation du patrimoine. Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe peuvent être considérés comme des agents d'européanisation du patrimoine, mais en même temps, ils soutiennent et maintiennent les identités nationales, régionales et locales. L'européanisation doit être comprise comme une approche générale du patrimoine, où la dimension humaine est fondamentale, tandis que le passé n'est pas le domaine de la diversité, (du moins) autant que la vie contemporaine. Il faut cependant préciser que, contrairement à l'expérience naturelle de la vie quotidienne, qui est toujours intermédiée par la culture, il n'y a pas d'accès direct au passé, qui n'est disponible qu'avec ses fragments qui doivent être contextualisés et racontés. Cette tendance à la narrativité caractérise le patrimoine dans son ensemble, mais pour l'Europe, elle pourrait également être considérée comme le signe d'une prise de conscience particulière liée à la dynamique du patrimoine, favorisant l'autoréflexion générale ainsi que la pensée critique.

Enfin, les itinéraires culturels européens démontrent que, malgré sa diversité, l'Europe peut être considérée comme une communauté complexe fondée sur des idées communes. Les efforts visant à imaginer l'Europe comme un être collectif unique sont renforcés par des processus de partage, d'interprétation et de promotion du patrimoine sous différentes formes.

Le programme joue un rôle majeur dans l'établissement de relations durables avec un patrimoine qui, à son tour, devrait conduire au renforcement du discours public démocratique.





## Analyse SWOT

**L'analyse suivante est un résumé de la recherche documentaire, d'une enquête menée auprès des opérateurs d'itinéraires, de visites d'étude et de consultations en ligne avec des experts du tourisme (indépendants ou affiliés à des universités ou des organisations touristiques). Il convient de noter que les conclusions doivent être liées principalement aux itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, mais qu'elles doivent être contextualisées en tant que partie du domaine du tourisme culturel, de la gestion du patrimoine et du capital social.**

### Forces

- La Pologne est très riche en patrimoine historique diversifié et hybride qui peut servir d'objet de tourisme culturel. Le potentiel de création et de

développement d'itinéraires culturels basés sur des contenus pertinents est donc très prometteur.

- Les paysages et la diversité naturelle font de la Pologne une destination touristique parfaite, surtout lorsqu'ils sont associés à des ressources historiques telles que des monuments. Ces atouts ne sont toutefois pas suffisamment utilisés dans la promotion de la Pologne.
- Le patrimoine est un élément très important de l'identité polonaise et, en tant que tel, il est largement reconnu comme un domaine à protéger, à conserver et à étudier, c'est pourquoi les activités liées au patrimoine sont plus que superficielles. Par conséquent, le programme des itinéraires culturels offre des possibilités de développement d'un tourisme conscient, durable et identitaire, mais surtout, il permet de contextualiser le patrimoine polonais et, par conséquent, d'accroître sa pertinence.

- Professionnalisation du tourisme en termes de personnel compétent, nombreuses organisations différentes impliquées dans le domaine, valorisation générale du patrimoine sous diverses formes et expérience avec des sources variées.
- L'adhésion à l'UE et la possibilité d'utiliser les fonds de l'UE pour la culture et les infrastructures culturelles ont permis de restaurer de nombreux monuments et sites du patrimoine. Nombre d'entre eux ont considérablement renforcé les normes d'accessibilité et amélioré leurs stratégies de communication et de marketing.
- Il existe plusieurs bons centres universitaires où le tourisme fait l'objet de recherches. Les universitaires spécialisés dans les études touristiques sont généralement en contact étroit avec les professionnels du tourisme, avec lesquels ils échangent volontiers des idées lors de conférences et autres réunions professionnelles. Il est également vrai que leurs travaux sont pris en compte par de nombreuses autorités touristiques et régionales.
- La prise de conscience concernant le patrimoine immatériel est beaucoup plus importante aujourd'hui qu'il y a deux décennies.
- La Pologne a des traditions de pèlerinage et de randonnée très fortes, qui contextualisent la plupart des activités touristiques, y compris le tourisme lié aux itinéraires culturels. Dans le même temps, la recontextualisation de ces itinéraires en tant qu'itinéraires culturels reste un défi de taille.
- Un changement d'interprétation du patrimoine, où l'histoire officielle et monolithique a été remplacée par un patrimoine plus hybride et orienté vers l'humain, a remodelé la scène. L'approche interprétative du passé permet de considérer plus facilement le patrimoine comme un élément important des processus d'eupéanisation du patrimoine, qui doit être considéré comme renforçant le domaine du patrimoine ainsi que le discours public dans son ensemble.
- Le tourisme thématique (et ses différents produits) a acquis une position incontestable en tant qu'offre de vacances et de temps libre, notamment pour le tourisme familial, mais aussi en tant que partie importante du tourisme professionnel. À cet égard, les itinéraires culturels peuvent enrichir l'offre du tourisme culturel.

### Faiblesses

- Le programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe est très peu reconnu en Pologne, tandis que ses monuments et sites restent des attractions touristiques qui ne sont pas mentionnées comme membres de l'itinéraire. Pour l'instant, le programme est reconnu principalement par les professionnels du tourisme et les chercheurs.
- Pour la majorité des acteurs impliqués dans le tourisme et le patrimoine, les avantages de l'adhésion au programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ne sont ni évidents ni clairs. Étant donné que les membres doivent souvent payer des cotisations, la décision concernant la participation au programme nécessite souvent de convaincre les autorités locales/régionales, auquel cas il est très difficile de procéder aux paiements en raison des limitations bureaucratiques.
- L'infrastructure permettant d'accueillir les touristes doit encore être améliorée, surtout si l'on considère l'impact potentiel du tourisme familial/organisé sur les économies locales, où les nuitées entraînent des dépenses plus importantes pour les PME locales et leurs produits. Il convient donc d'insister sur le fait que l'adhésion au programme renforce la capacité de gestion efficace et durable des infrastructures (y compris les investissements dans les itinéraires, la conservation des monuments et l'hébergement), et pas seulement dans le domaine du tourisme.
- Très faible accessibilité de nombreux sites et monuments situés dans les petits villages, notamment les églises, combinée à une information insuffisante sur les heures d'ouverture.
- Les monuments/patrimoines liés aux itinéraires et situés dans les zones métropolitaines sont exclus des politiques de marketing visant à assurer la cohérence en termes de marque solide des villes, qui choisissent souvent de se promouvoir avec des monuments/patrimoines iconiques valorisés pour leur reconnaissance immédiate.
- L'interprétation purement religieuse (par opposition à culturelle) du patrimoine (abbayes, églises, sanctuaires, routes de pèlerinage) limite le potentiel de l'interprétation du patrimoine basée sur la diversité. Il convient de préciser que la religion n'est qu'un élément de la vie sociale et culturelle,

alors que sur les chemins de pèlerinage, la démocratisation et l'accent mis sur la dimension humaine devraient être encouragés.

- La reconnaissance du tourisme pédestre récréatif comme moyen de passer son temps libre est faible, en raison du manque d'infrastructures nécessaires (hébergement) mais aussi de l'attachement au tourisme religieux de pèlerinage comme principale forme de tourisme pédestre.
- La structure de gestion de la plupart des itinéraires manque de clarté et de transparence, ce qui entraîne une faible coordination des activités des itinéraires.
- Les chartes et conventions ne sont pas suffisamment connues pour être mises en œuvre efficacement.

## Opportunités

- Mieux utiliser les ressources paysagères et historiques comme base des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, notamment en intégrant les sujets et thèmes suivants : l'architecture en bois, l'héritage du communisme, le tourisme fluvial et aquatique (la Route de la Hanse pourrait notamment être réorganisée en utilisant l'infrastructure du tourisme fluvial). Les initiatives écologiques et les sources de financement qui visent à promouvoir les sources d'énergie renouvelables pourraient être intégrées avec succès aux stratégies financières des itinéraires.
- Promouvoir l'idée des Routes comme un moyen de gestion durable de l'infrastructure du patrimoine ainsi que du contenu du patrimoine sans le limiter uniquement au tourisme. Il faut insister sur le fait que pour les dirigeants locaux, il est plus important d'investir dans les infrastructures que dans les produits immatériels/culturels. Il faut donc faire comprendre que les itinéraires culturels sont avant tout des outils efficaces pour gérer les ressources patrimoniales.
- Le fait d'inscrire le patrimoine polonais dans le contexte européen permet de promouvoir des thèmes et des sites moins populaires sans qu'il soit nécessaire de les interpréter en fonction de la nation.
- Encourager l'utilisation de l'apprentissage en ligne et d'autres outils/matériels préparés et partagés dans le cadre de l'initiative Routes4U, car ils constituent une base complète pour la gestion des routes. Les matériels et les programmes d'apprentissage en ligne devraient être promus par les agences touristiques locales et régionales, l'administration centrale, y compris le ministère de la culture, du patrimoine national et des sports.
- Promouvoir les connaissances rassemblées dans les bases de données de bonnes pratiques développées par l'équipe de l'APE au lieu de chercher des fonds pour - par exemple - une meilleure mise en œuvre expérimentale de l'accessibilité.
- Soutenir une plus grande implication dans la coopération au sein de la région de la mer Baltique en activant le tourisme nautique et sous-marin ainsi que les sites et musées du patrimoine maritime (phares, ports, villes et villages de pêcheurs).
- Il existe un grand potentiel de connexion avec les réseaux universitaires (tels que Una Europa, le groupe de Coimbra, etc.) afin de produire et de superviser des projets de recherche transnationaux qui étudieraient les questions liées au patrimoine.
- La Pologne se targue de posséder un certain nombre de très bons musées, qui devraient être intégrés aux itinéraires en tant qu'acteurs sociaux significatifs et experts en patrimoine. De cette façon, les itinéraires bénéficieraient de leurs connaissances, de leur savoir-faire et de leur impact promotionnel.
- L'établissement de liens avec les institutions culturelles existantes à différents niveaux afin de créer des partenariats permettant de renforcer les politiques de recherche et de diffusion enrichirait le potentiel créatif et institutionnel des itinéraires.
- Le renforcement de la collaboration avec les organisations impliquées dans le patrimoine juif qui promeuvent l'idée de cultures de la mémoire interprétatives et inclusives, où l'Holocauste n'est pas le seul cadre de référence, pourrait être un moyen de surmonter une grande partie du traumatisme collectif de la Pologne.
- Promouvoir le renforcement des capacités et de la sensibilisation sociale/civique en encourageant

la formation, en soutenant les initiatives locales menant à l'établissement d'archives locales d'histoire orale ainsi que de collections composées d'objets de mémoire privés et personnels qui viendraient étayer le contenu des itinéraires avec des témoignages et des enregistrements du passé.

- Encourager les musées de tous niveaux à participer au programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe afin que le contenu de ces itinéraires puisse être présenté et interprété en utilisant les collections et les infrastructures des musées.
- La diminution du nombre de vols internationaux pourrait attirer davantage de visiteurs vers les monuments nationaux et les sites du patrimoine, qui seront considérés comme plus facilement accessibles que ceux qui nécessitent un voyage plus long (et plus exhaustif).
- La contextualisation du patrimoine polonais dans le cadre européen d'interprétation procure aux Polonais une fierté et un sentiment d'importance, qui peuvent être utilisés efficacement dans la promotion et le marketing.
- L'Internet reste considéré comme le principal concurrent du tourisme culturel dans le domaine du temps libre. Il faut absolument l'inclure dans les programmes de visites touristiques.

## Menaces

- Les itinéraires touristiques et plus particulièrement les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ne sont pas communément considérés comme des outils de gestion des infrastructures et du patrimoine en général, au lieu d'être réduits au tourisme et au marketing de lieu. Par conséquent, le potentiel - entre autres - des bonnes pratiques et des ressources d'apprentissage accumulées dans le programme n'est pas utilisé.
- La mise en œuvre consciente de la Convention du paysage et de la Convention de Faro ainsi que d'autres directives pour la protection et la valorisation du patrimoine immatériel doit être promue comme un bon moyen de gérer le capital social et culturel. Il est particulièrement important de reconstruire les discours sur le patrimoine local

et régional en utilisant des concepts tels que le "paysage culturel" et la "mémoire sociale" comme des idées qui peuvent enrichir la gestion du patrimoine récent, y compris celui qui est dissonant. Il existe une réelle menace que ces documents restent inutilisés et non pertinents.

- Le tourisme transnational "soleil et sable" peut effectivement concurrencer le tourisme culturel car il est considéré comme une source de bien-être instantané.
- La pandémie de COVID-19 reste une menace extérieure à laquelle il est très difficile de faire face, car elle gèle la majeure partie du tourisme, tandis que les solutions alternatives à la situation liée à la COVID ne sont pas très efficaces. L'évolution de la situation du tourisme n'est pas très claire, notamment en ce qui concerne les PME actives dans ce domaine avant la pandémie.
- Un financement insuffisant permettant d'employer du personnel qui assurerait la supervision des activités de l'itinéraire, notamment la mise en réseau.
- La vision du tourisme culturel comme un ennemi des valeurs religieuses dans le cas - principalement - du patrimoine religieux.
- Le patrimoine reste vulnérable en raison des abus potentiels des politiques (et parfois aussi des acteurs du commerce et des entreprises).

**En résumé, il est vital de promouvoir la visibilité du programme, mais il est encore plus important de communiquer sur les avantages réels de la participation à ce programme. D'une part, le programme devrait acquérir une plus grande reconnaissance auprès des touristes, mais d'autre part, il devrait être promu comme un mode de gestion du patrimoine (et du capital social) qui peut être utilisé avec succès à de nombreux niveaux.**



## Inventaire des activités liées aux itinéraires culturels au niveau national

### Bonne pratique : Musée / Abbaye de Tyniec / Sites clunisiens en Europe

Le musée est géré par une ONG créée par l'abbaye. Cette organisation est également chargée de coordonner toutes les activités culturelles menées à l'abbaye bénédictine de Tyniec. Bien que le thème principal du musée soit l'histoire du site en tant que monastère, sa vision propre est beaucoup plus culturelle que religieuse. Le musée organise des expositions temporaires qui ont toutes pour origine une conceptualisation complexe du monachisme et des sujets connexes. Les expositions sont toujours accompagnées d'activités éducatives avec des ateliers de week-end en famille très bien accueillis. Le programme éducatif est basé sur les compétences et une dimension européenne est toujours présente dans les expositions.

Parmi les titres des expositions on peut trouver : *Saint Gregory: Why Was He Great? In search of the roots of European unity* (2012), *The Dream of Cluny* (2013); *Into the Paradise... History and symbolism of the monastic cloister garden* (2014), *The heartbeat of the desert. Symbolism and history* (2015) *By the cross, by quill and by plough: The Benedictine Order in the Christianization of Poland* (2016), *In the Monastic Scriptorium* (2018) ou encore *In the monastic pharmacy* (2020).

Le choix des thèmes accentue le caractère interprétatif du musée, mais il peut également être considéré comme la preuve que le programme culturel ne doit pas être considéré comme une menace pour sa signification religieuse.

### Bonne pratique : Projet combinant recherche, animation locale, tourisme et participation sociale.

Shtetl Routes - un sentier de tourisme culturel lié au patrimoine juif à la frontière entre la Pologne, l'Ukraine et le Belarus - est un parfait exemple de projet culturel transfrontalier où le patrimoine sert de moyen d'intégration sociale. Il peut être considéré comme un moyen de renforcer le capital humain grâce à des collaborations rapides avec les communautés locales qui jouent le rôle d'informateurs et de gardiens de la mémoire. Ce projet a réussi à relier les lieux aux souvenirs et à les rendre accessibles. L'équilibre entre la conservation et l'interprétation a été parfaitement maintenu, tandis que le chef de file, le Teatr Brama Grodzka, a fait office de "pont" entre le passé et le présent en revitalisant les histoires humaines. L'adhésion à l'itinéraire européen du patrimoine juif a permis aux responsables et aux autres participants d'apprendre et d'échanger des compétences et des savoir-faire, notamment dans le domaine de l'interprétation du patrimoine. Un guide a été l'un des résultats du projet, ce qui en fait un excellent compagnon touristique disponible pour tous ceux qui sont prêts à découvrir une sorte d'Atlantide, la terre qui n'existe nulle part ailleurs que dans le passé des villes juives. Le passage suivant décrit l'esprit dans lequel les touristes sont encouragés à suivre l'itinéraire.

*Nous ne vous promettons pas que tout se déroulera sans heurts et de manière agréable. Nous vous promettons que vous apprendrez une partie importante de l'histoire européenne et que vous verrez le merveilleux patrimoine culturel dans des endroits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler auparavant. Nous vous promettons que vous rencontrerez des personnes intéressantes et que vous entendrez des histoires intéressantes, mais parfois vous pouvez être fatigué ou plein d'émotions. Un tel voyage peut être une expérience importante. Il y a des gens pour qui le voyage dans les anciens shtetls a été le voyage le plus important de leur vie. Shtetl Routes est une expédition qui pose au voyageur des questions différentes, parfois difficiles. Découvrez les questions qu'elle vous posera.*



### Bonne pratique : Thématisation axée sur la recherche

"Citri et Aurea" : Le projet coordonné par le musée du palais du roi Jan III à Wilanów, membre de l'itinéraire européen des jardins historiques, est un parfait exemple de coopération qui est née de la recherche et a évolué vers un produit touristique durable. En outre, il existe au sein du réseau une conscience claire de la gestion et de la mise en réseau. Des événements professionnels sont régulièrement organisés et les réunions sont consacrées à des sujets spécifiques. Le programme d'échange entre jardiniers sera également lancé, ce qui favorisera un nouvel échange de compétences et de savoir-faire.

*Le partenaire stratégique du projet est la galerie des Offices (Galleria degli Uffizi) - Jardins de Boboli. La coopération de nos institutions a été initiée en 2017 grâce à l'itinéraire européen des jardins historiques. Les recherches et les interrogations menées individuellement sur le passé de nos résidences nous ont permis de créer un fil conducteur historique qui s'inscrit dans les programmes de revalorisation des deux objets, c'est-à-dire la reconstruction et l'entretien des collections historiques d'agrumes. Le projet a été largement couvert en Europe et est le premier de son genre. Il est également parrainé par l'itinéraire européen des jardins historiques en tant qu'organisation ayant rendu possible le dialogue entre Wilanów et Florence. Le projet, tant dans sa première que dans sa deuxième phase, a également animé de nombreux autres partenaires, dont l'Institut polonais à Rome, la Station de recherche de l'Académie polonaise des sciences à Rome et l'Institut italien à Varsovie. Notre partenaire était également l'Organisation touristique polonaise. En plus de nos efforts individuels, l'agence polonaise de presse et nos partenaires italiens se sont également efforcés d'obtenir une couverture médiatique.*

Dans la deuxième phase du programme mis en œuvre l'année dernière, d'autres immeubles résidentiels de Pologne ont également été invités à participer : Łazienki Królewskie à Varsovie, et Nieborów, qui a également des traditions "agrumes". À notre connaissance, le projet a également eu un impact sur la communauté universitaire en Pologne, qui a lancé des programmes de recherche dans le domaine de l'agrumiculture.

## Événement / La route européenne des cimetières / Podgórze.pl

À Podgórze, qui est aujourd'hui un quartier de Cracovie, se trouve un cimetière historique qui a considérablement changé grâce à l'implication de bénévoles locaux associés à Podgórze.pl, ONG rassemblant des militants et des habitants du quartier. L'association a rejoint la Route européenne des cimetières et organise chaque année un événement avec des visites guidées sur le site du cimetière. Leur travail ne se limite toutefois pas à l'organisation de cet événement très populaire, ils rénovent activement les tombes et surtout communiquent divers faits et histoires de Podgórze à l'aide de leur site web. En ce qui concerne l'europanisation du patrimoine, Podgórze.pl s'avère appliquer avec succès les qualités de la narration, qui sont le moyen de valoriser le patrimoine local, urbain et non officiel. L'adhésion au réseau européen des cimetières significatifs a permis au lieu d'être reconnu parmi les villes historiques européennes, mais les projets de recherche de l'association et l'engagement des bénévoles devraient être considérés comme un modèle pour les groupes locaux rassemblant des militants et des experts.

## Étude de micro-cas : Les chemins de pèlerinage de St Jacques en Pologne

### Bonne pratique : Commencer par la revitalisation

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui traversent la Pologne fournissent des exemples intéressants de gestion et d'institutionnalisation du patrimoine, où le projet d'infrastructure est devenu une étape initiale pour des développements ultérieurs. En ce qui concerne les processus d'europanisation du patrimoine, il s'agit également d'un très bon exemple d'incarnation de valeurs telles que

l'inclusion sociale et la dignité, tandis que la narrativité de l'itinéraire reste l'axe central de la construction de ce produit touristique.

Dans les années 2010 - 2014, la ville de Łęborg a mis en œuvre le projet international "Revitalisation de l'itinéraire culturel européen dans la région de la Baltique du Sud - le Chemin Poméranien de St. Jakub (RECRreate)" grâce à un financement important de l'UE par le biais du programme de coopération transfrontalière de la Baltique du Sud. La municipalité de la ville de Łęborg était le principal bénéficiaire du projet, qui a été rejoint par 10 partenaires de 3 pays (Lituanie, Pologne, Allemagne), avec la coopération/consultation de 5 organisations associées.

La valeur/le statut de l'itinéraire culturel européen a été mis en évidence dès le début des travaux de réactivation de la route de pèlerinage, qui fonctionnait déjà dans notre région au Moyen Âge - elle n'était pas balisée, mais elle était fréquentée, et les principaux lieux saints visités par le pèlerin médiéval sur son chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle étaient connus (par exemple, les églises de Saint-Jacques à Gdańsk, Łęborg, Szczecin et le sanctuaire de Notre-Dame du Trois fois Merveilleux à Góra Chełmska). Les lieux dignes d'être visités ont été complétés par des sites sacrés et des sanctuaires contemporains ainsi que par des attractions touristiques situées dans le "couloir de pèlerinage" médiéval. Le parcours détaillé sur [www.re-create.pl](http://www.re-create.pl)

(extrait de l'enquête)

Il est important de noter que l'exemple des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques en Pologne, comme d'autres cas dans d'autres réseaux nationaux, prouve que la coopération entre les initiatives de base et les organes directeurs/autorités régionales peut très bien fonctionner. Commencer par s'occuper des monuments en danger était une décision très logique, mais les réglementations européennes sont liées à une plus grande inclusion sociale, à la participation civique et à la durabilité à long terme des sites - réalisées en tenant compte du capital social.

Il convient toutefois d'ajouter que l'église catholique reste le principal acteur en termes de gestion des infrastructures ; le caractère culturel de l'itinéraire n'est pas toujours pleinement soutenu.

Néanmoins, il faut dire que l'itinéraire fonctionne avec un énorme succès et a été constamment déve-

loppé selon les normes les plus élevées. Il convient de noter que la liste suivante, qui ne comprend que quelques exemples d'activités de l'itinéraire, témoigne non seulement d'une très bonne réflexion stratégique, mais peut également être considérée comme un modèle pour de nombreux réseaux plus petits.

L'inventaire des bonnes pratiques et des activités du Chemin de Saint-Jacques de Poméranie comprend notamment :

- a) compléter la signalisation, chaque année à la plupart des étapes, avec l'aide de bénévoles et le soutien financier (achat de matériaux) des collectivités locales ;
- b) mettre à jour et mettre à disposition des traces GPS pour le téléchargement ;
- c) coorganiser des journées de la Saint-Jacques, avec des noms divers, autour de la fête de l'apôtre Saint Jacques, patron du chemin, le 25 juillet (Tolkicko, Gdańsk, Łęborg, Łeba, Szczecin) ;
- d) organiser des rencontres cycliques avec les pèlerins qui ont atteint la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle (Elbląg, Gdańsk, Łęborg) ;
- e) organiser des randonnées en groupe d'une journée ou d'un week-end sur une ou deux étapes de l'itinéraire (Elbląg, Gdańsk, Łęborg) ;
- f) distribuer des passeports de pèlerins acceptés sur tous les chemins européens du Chemin ;
- g) attribution de badges pour l'accomplissement d'un certain nombre d'étapes du Chemin (PTTK à Słupsk) et du certificat d'accomplissement du Chemin de Saint-Jacques de Poméranie (cathédrale Saint-Jacques à Szczecin) ;
- h) la préparation de la célébration de l'Année sainte de Compostelle en 2021.

Toutes les activités susmentionnées sont strictement liées au concept de tourisme de parcours (signalisation des sentiers, badges, promenades) mais elles témoignent également d'une grande conscience en termes de gestion du réseau (réunions régulières) ainsi que de connexion au réseau européen (célébrations de l'Année Sainte).



## Micro-étude de cas : Route européenne du patrimoine industriel en Pologne

### Bonne pratique : la célébration est vitale !

L'industrie, le changement social lié au développement technologique et le prix que les sociétés paient pour cela sont tous des thèmes excellents qui sont utilisés avec succès dans le domaine du tourisme culturel européen. La Pologne offre un grand nombre de monuments technologiques étonnants, tels que des mines, des brasseries ou des centrales électriques, pour n'en citer que quelques-uns. C'est surtout la région de Haute-Silésie qui est très active dans la promotion de son patrimoine industriel et de nombreux sites restent en étroite collaboration, sachant qu'ils bénéficient tous de cette coopération. Il faut dire que la coopération est très fortement soutenue par les autorités régionales, qui fournissent un certain financement pour les projets de collaboration au sein du réseau dans la région. Non seulement la région de Haute-Silésie met consciemment en avant son identité issue de l'exploitation minière, mais elle souligne également la transformation

qu'elle est en train de vivre malgré de nombreuses difficultés. Les sites et les organisations associés à la Route se réjouissent du succès de leur événement annuel commun, qui doit être considéré comme une célébration de l'esprit silésien et qui, à juste titre, rassemble chaque année un public nombreux. "Industriada" est une fête organisée en collaboration avec des ONG, des autorités régionales, des municipalités et divers sites, dont plusieurs sont également présents dans la Route européenne du patrimoine industriel. Elle a lieu en juin et est thématiquement chaque année, avec des thèmes contemporains qui semblent très pertinents pour l'identité régionale.

Il convient de noter que la partie de l'itinéraire située en Haute-Silésie dispose d'un très bon réseau interne (au sein du groupe régional) mais aussi de liens importants avec des partenaires internationaux. Si l'on ajoute à cela le soutien du bureau de Marshall, il n'est pas surprenant que la partie polonaise de l'itinéraire puisse se vanter d'être une attraction majeure pour les touristes et que leur public soit assez diversifié, les familles constituant le groupe le plus important. Les sites et monuments de la Route sont en général très bien présentés et - dans la mesure du possible - accessibles. Leurs stratégies de marketing sont très identitaires et beaucoup de sites investissent dans des formations d'interprétation qui leur sont dédiées.

En termes d'européanisation du patrimoine, il convient de noter que l'itinéraire est un très bon exemple de narration basée sur les concepts européens significatifs de progrès et de développement durable.

Ce qui fait de l'itinéraire un exemple particulièrement réussi de patrimoine européenisé, c'est toutefois le passage très visible de l'histoire officielle à l'histoire privée et personnelle. Tant pendant l'événement ("Industriada") que dans des concepts touristiques spécifiques, la présence du patrimoine des gens joue un rôle majeur et c'est certainement l'un des points forts de la Route. C'est aussi probablement l'élément le plus important de la démocratisation du patrimoine, car il découle d'une vision générale du monde avec l'humain comme mesure de l'univers, idée fortement ancrée dans le programme européen.

Enfin, il faut dire que tous ceux qui ont répondu aux questions de l'enquête apprécient grandement leur participation et leur collaboration avec la Route européenne du patrimoine industriel (ERIH) et accen-

tuent leur fierté de participer à WorkitOut, Journée de la culture industrielle. Les membres du réseau polonais se réunissent régulièrement et sont généralement très satisfaits de leur participation à ERIH.

### **Routes des impressionnismes / Musée de la Vistule à Kazimierz Dolny**

Il est essentiel de reconnaître l'impressionnisme comme l'un de ces courants artistiques qui ont complètement transformé la culture européenne à bien des égards. En ce qui concerne le tourisme, il faut considérer que l'impressionnisme se concentre sur l'acte direct de voir, il valorise le plein air et introduit le concept d'impression comme un mode valable d'enregistrement de la réalité. La dynamique entre la réalité et son interprétation a toujours été une partie importante de l'esthétique, mais depuis l'aube de l'impressionnisme, elle a influencé une grande partie des expériences quotidiennes.

La Pologne est représentée au Musée des Routes de la Vistule, situé dans la ville spectaculaire de Kazimierz Dolny, un lieu légendaire offrant d'immenses vues pittoresques, tout en étant un refuge tranquille pour tous ceux qui souffrent de la fatigue de la vie cosmopolite. Le musée a un très grand potentiel pour présenter la dynamique entre l'environnement et les différentes formes d'adaptation à celui-ci, mais il invite surtout à célébrer les grands paysages créés par la rivière Vistule. L'endroit a un grand potentiel pour inspirer ses visiteurs en promouvant et en problématisant "l'attitude créative face à la réalité"<sup>6</sup> comme cela a été exercé dans la ville de Kazimierz Dolny, un lieu célèbre pour tous les artistes et leurs fans. L'idée du musée est très précise et celui-ci est très actif dans de nombreux projets de collaboration de grande portée thématique. Il convient toutefois de préciser que sa participation au réseau européen devrait être plus visible et qu'elle enrichirait considérablement les collections par une contextualisation européenne permettant de découvrir divers "impressionnismes" et leur impact sur la vie des Européens. Le musée attire des visiteurs désireux d'acquérir des connaissances sur l'histoire locale, mais c'est aussi un site idéal pour promouvoir l'éducation basée sur les compétences.

<sup>6</sup> <https://mnkd.pl/>



## **Possibilité d'émergence de nouvelles initiatives d'itinéraires culturels au niveau national**

### **L'héritage du communisme**

Le passé de l'ère communiste est souvent décrit comme dissonant. En raison de son lien avec certains traumatismes et tragédies collectives, ce n'est pas un thème facile à interpréter et à présenter comme une attraction touristique. En même temps, cette période du passé reste un élément très important du discours identitaire de la Pologne, notamment en raison des nombreuses traces et monuments qu'elle a laissés derrière elle. Il est donc recommandé aux personnes intéressées d'envisager de rejoindre l'itinéraire ATRIUM sur l'architecture des régimes totalitaires du XX<sup>ème</sup> siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe, en particulier certaines nouvelles villes socialistes (comme Nowa Huta à Cracovie) et des monuments représentatifs tels que le Palais de la culture et de la science de Varsovie.

Les centres académiques en Pologne sont très avancés dans la cartographie et la recherche sur le tourisme dissonant, il serait donc très bénéfique d'utiliser leurs résultats.

### **L'héritage des changements démocratiques (la route du rideau de fer)**

L'histoire récente de la Pologne est riche en événements qui restent des cadres pertinents pour les débats dans et hors du pays. Il serait recommandé de rejoindre la Route du rideau de fer ou de compléter l'interprétation de l'héritage communiste par des témoignages et des sites représentant l'opposition démocratique et les réactions de la base au système d'oppression.

## Architecture en bois

L'architecture en bois de la Pologne est un phénomène mondial et il existe déjà des itinéraires consacrés à sa conservation et à sa promotion qui s'avèrent être des attractions touristiques majeures. L'obtention d'une certification européenne pourrait toutefois poser quelques problèmes, si l'on considère l'accessibilité ou la collaboration transnationale. Des efforts sont toutefois déployés pour étendre la Route polonaise de l'architecture en bois à l'Ukraine et l'adhésion au réseau européen contribuerait certainement au développement de ce produit touristique, par ailleurs peu développé.

## L'Europe féodale (?)

Parmi les nombreux itinéraires thématiques bien établis qui fonctionnent en Pologne, plusieurs sont liés à des dynasties et/ou des événements locaux qui ne sont pas considérés comme ayant une importance européenne et qui, de ce fait, ne peuvent pas obtenir de certification du Conseil de l'Europe. Un bon exemple d'un tel cas est la route des Gryfites en Poméranie, coordonnée par le Bureau des Maréchaux. Bien qu'il soit difficile de l'inclure (ainsi que d'autres itinéraires similaires) dans le réseau existant du programme, il pourrait être intéressant de penser à un thème général plus large qui relierait les itinéraires européens mineurs racontant le passé lié à l'ère féodale.

## Sanctuaires d'Europe

Des tentatives ont été faites pour établir un itinéraire reliant les "sanctuaires d'Europe" qui relierait des lieux de culte tels que Czestochowa ou Lorette. L'initiative est certainement intéressante, d'autant plus qu'elle peut être soutenue par des schémas de collaboration entre villes. Le problème est cependant qu'elle n'est conçue que pour inclure les sanctuaires catholiques (malgré le fait que le nom suggère l'universalité).

**Parmi les itinéraires culturels de Pologne, on peut trouver de nombreux réseaux locaux et régionaux consacrés à divers thèmes spécifiques. Il serait recommandé de mener une enquête auprès des professionnels du tourisme et des universitaires spécialisés dans le patrimoine afin de trouver de nouveaux thèmes prometteurs. Certains itinéraires déjà existants, comme la Route des Fortresses, pourraient être prêts à rejoindre les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, mais leurs opérateurs ne sont généralement pas conscients de cette opportunité.**



## Recommandations

### Recommandations de l'expert

Les recommandations suivantes sont le résultat de consultations menées auprès d'opérateurs et de gestionnaires d'itinéraires culturels ainsi que de professionnels du tourisme, notamment des universitaires. De nombreuses idées énumérées ci-dessous ont été exprimées en réponse à l'enquête réalisée pour ce rapport auprès des membres du programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Les réunions de travail avec le représentant du Ministère de la Culture, du Patrimoine National et des Sports ont également été déterminantes.

### Recommandations générales

Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe doivent être considérés comme un outil efficace de gestion du patrimoine, en étendant leur champ d'influence bien au-delà du domaine du tourisme. Parmi les nombreux arguments en faveur de la poursuite de la mise en œuvre du programme des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe qui sont énumérés ci-dessous, il est essentiel de reconnaître leur potentiel :

- ▶ Un développement durable basé sur des collaborations régionales et transnationales qui se traduisent par des investissements dans les infrastructures, la croissance économique et le renforcement des sociétés civiles autour de cultures démocratiques de la mémoire ;
- ▶ La gestion intégrée de produits touristiques complexes, où le patrimoine devient une plateforme intégrant différents acteurs d'initiatives et d'organisations descendantes et ascendantes ;

- ▶ Des ressources symboliques précieuses qui peuvent être utilisées pour la promotion de la Pologne et comme cadre de référence pour des débats d'identité pertinents, centrés sur le patrimoine ;
- ▶ L'europanisation du patrimoine en général, où les concepts de dignité humaine, d'état de droit, d'égalité des chances et d'inclusion sociale devraient être considérés comme des valeurs centrales dans le processus d'interprétation du patrimoine et de sa conservation, tandis que les chartes et conventions devraient trouver des environnements appropriés pour être appliquées ;
- ▶ Une intégration plus poussée des universitaires et autres chercheurs s'occupant de tourisme avec les coordinateurs d'itinéraires, les opérateurs et les autres membres des réseaux afin de créer des synergies conduisant à une meilleure cohésion sociale où les valeurs européennes partagées restent les lignes directrices des projets communs.

De plus, en termes de recommandations spécifiques concernant le potentiel du programme, les suggestions suivantes devraient être prises en compte. **Il est fortement conseillé que le Ministère du Patrimoine National, de la Culture et des Sports établisse une unité séparée consacrée aux itinéraires culturels, si possible.** Comme cela a été fréquemment exprimé par les opérateurs touristiques, il existe un fort sentiment de sous-appréciation de leur travail et ils souhaitent souvent une reconnaissance et un meilleur soutien au niveau national.

### Recommandations spécifiques pour le ministère et les autres agences gouvernementales

- ▶ La gestion stratégique des ressources patrimoniales étant très exigeante en termes de conceptualisation, de planification et de financement - pour ne citer que quelques éléments - il est essentiel que tous les ministères concernés créent des alliances stratégiques qui influenceraient les politiques futures. Il est essentiel d'envisager une collaboration plus étroite entre le ministère du patrimoine national, de la culture et des sports avec le ministère des affaires étrangères et d'autres ministères concernés. Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe - pour être certifiés et en état de marche - doivent avoir fait des recherches sur leurs sujets, leurs thèmes, etc.
- ▶ En tant que telles, les connaissances produites à la suite des activités de recherche, ainsi que les nombreux résultats sociaux découlant de l'animation culturelle-sociale avec les communautés locales, constituent des ressources inestimables à utiliser dans les campagnes internes et internationales de promotion de la Pologne, également comme alternatives aux points de repère emblématiques populaires.
- ▶ Suite aux nombreuses suggestions faites par les opérateurs touristiques, il serait souhaitable de créer une plateforme commune (un site web/un forum Internet) pour les itinéraires culturels qui serait basée sur une réelle collaboration entre les différentes parties intéressées. Il existe un fort besoin d'échanges de bonnes pratiques ainsi qu'une curiosité et un intérêt à rencontrer des collègues confrontés à des problèmes similaires.
- ▶ Il est essentiel de promouvoir la connaissance des outils de financement qui peuvent être utilisés pour la gestion des itinéraires ainsi que la formation et d'autres formes de renforcement des capacités parmi le personnel impliqué dans la gestion des objets et des sites participant au programme ainsi que ceux qui aspirent à devenir membres.
- ▶ Il est conseillé d'initier des réunions régulières des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Pologne. Ces événements seraient l'occasion pour les itinéraires de se présenter et d'initier des projets et activités communs. Ce serait également l'occasion de souligner l'implication du ministère dans les activités du programme.
- ▶ Les membres du programme pourraient organiser des réunions régulières dans les sites associés aux itinéraires, mais l'implication du ministère serait certainement un élément clé de leur succès, car les itinéraires sont déjà très dispersés et il est donc très difficile pour eux de créer une plateforme commune d'échange et de coopération.
- ▶ Les sites web promouvant l'itinéraire culturel touristique de la Pologne devraient être traduits et disponibles dans de nombreuses langues, tandis que ceux qui ne sont disponibles que dans les principales langues européennes devraient être traduits en polonais. Il est conseillé que le ministère mette en place un système de micro-subsidies pour les traductions et l'édition de textes. Il est absolument crucial d'informer les autorités régionales et locales du potentiel et des opportunités résultant de la participation au programme,

en particulier : le bénéfice immédiat de l'utilisation des matériaux d'apprentissage en ligne existants à des fins de formation ; la valeur ajoutée de la participation à des consortiums européens ; les avantages promotionnels de la présentation de son propre patrimoine comme faisant partie des ressources symboliques européennes ainsi que la multiplication des messages.

- ▶ Il serait fortement recommandé aux réseaux polonais liés aux Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe d'entrer en contact avec d'autres itinéraires (hors Conseil de l'Europe) afin de créer une campagne commune de promotion du concept de tourisme d'itinéraire. Il serait particulièrement bénéfique que la marque des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe soit visiblement présente dans un contexte plus large de tourisme culturel et d'itinéraires, affirmant qu'il existe un esprit et une pratique de coopération mutuelle entre eux, même s'ils sont étiquetés différemment.
- ▶ La promotion des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe devrait être réalisée dans le cadre plus large du tourisme d'itinéraires, mais le label lui-même devrait être présenté comme un label fort offrant de nombreux avantages aux participants. La création d'un label commun d'itinéraires culturels de qualité pourrait également être l'un des moyens par lesquels les différents itinéraires pourraient coopérer en renforçant non seulement leurs labels spécifiques mais également le concept de voyage responsable et satisfaisant. Il serait très apprécié que les outils développés par Routes4U puissent être promus, même en dehors du programme, car cela renforcerait certainement le militantisme et les compétences de gestion au sein du programme. Néanmoins, la certification du Conseil de l'Europe devrait être promue car elle est très bénéfique, et en obtenant une plus grande reconnaissance, elle attirerait certainement plus de participants, dont certains sont déjà associés à d'autres réseaux.
- ▶ Une autre opportunité de la coopération avec le monde universitaire devrait être trouvée dans les avancées théoriques qui pourraient être faites en relation avec les itinéraires, qui créent un sujet intéressant pour une recherche spécifique mais permettent aussi de construire une réflexion plus générale concernant les processus liés à l'identité, le patrimoine ou la conservation, pour n'en citer que quelques-uns. La manière efficace d'introduire une telle collaboration et/ou d'établir

les cadres pour les activités liées au travail académique devrait être trouvée dans les concours de thèse de B.A. et/ou M.A., où un appel régulier de candidats serait annoncé. Une telle initiative pourrait être gérée par des voies ou des sites spécifiques, mais il serait beaucoup plus facile si le ministère de la culture (de préférence avec le ministère des sciences et de l'éducation) inaugurerait un programme de soutien. Le cadre peut être lancé lorsque la coopération entre les gestionnaires des itinéraires et les autres partenaires est établie. La réunion annuelle serait l'occasion idéale pour choisir les thèmes des appels, mais il faudrait également prévoir un financement de départ.

- ▶ Il est également essentiel d'informer les gestionnaires d'itinéraires des possibilités de mener de petits projets de recherche dans les universités de recherche, où des programmes de financement existent et pourraient, avec l'encouragement des itinéraires, être utilisés pour le développement commun de la recherche.
- ▶ Il convient d'encourager la poursuite de la coopération au sein des pays de la région baltique, et il serait souhaitable de travailler sur des documents stratégiques concernant une coopération plus étroite entre la Pologne et les autres États baltes soutenant la collaboration entre les PME et les sites du patrimoine.

### Recommandations aux autorités régionales et aux organisations touristiques régionales

- ▶ Les autorités régionales et locales doivent être fortement encouragées à inclure le soutien aux itinéraires culturels dans leurs stratégies de développement touristique.
- ▶ Coopérer avec les universités et les centres de formation professionnelle. Le bénéfice mutuel repose sur une simple présomption : les universités mènent des recherches et offrent un enseignement, il est donc nécessaire d'être constamment en contact avec diverses institutions. C'est particulièrement important lorsque ces derniers sont élaborés et les étudiants trouvent très précieux de travailler sur des sujets qui reflètent les besoins réels. Comme les itinéraires culturels offrent un haut niveau d'interdisciplinarité des approches, il serait recommandé d'initier une coopération avec les facultés universitaires de tourisme, d'histoire,

de gestion de la culture ou de sciences sociales, car les itinéraires sont de véritables plateformes où les dynamiques sociales peuvent être observées et étudiées. Ce qui est également important, c'est que les étudiants, avec l'aide de leurs professeurs, pourraient prendre part aux processus d'évaluation des activités et des cadres existants, et également préparer des domaines thématiques spécifiques, nécessaires au développement des itinéraires dans les sites. Le programme bénéficierait certainement d'un tel apport, également en termes de consommation des connaissances qui seraient produites en réponse à des besoins spécifiques.

- Le patrimoine polonais de l'ère communiste devrait être inclus dans un contexte plus général d'histoire européenne. Il est recommandé d'envisager de rejoindre ATRIUM, l'itinéraire sur l'architecture des régimes totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe, mais diverses activités visant à documenter le passé récent et la mémoire devraient également être menées au niveau local. L'interprétation du patrimoine récent permet de le reconnaître comme pertinent et de faire participer la société à sa création.
- Le patrimoine maritime de la Pologne devrait bénéficier d'une reconnaissance particulière et, par conséquent, les itinéraires existants, tels que la route des phares, devraient être promus avec la région de la Baltique.
- Les archives d'histoire orale devraient être créées dans le cadre des itinéraires culturels, d'autant plus que leur fonctionnement est toujours lié à des collaborations à plusieurs niveaux, ce qui permet d'organiser des formations et d'autres formes de soutien à ces projets. L'histoire orale et privée constitue également une part importante de la gestion du patrimoine dissonant. Des informations sur les possibilités de formation et les sources de financement en termes d'archives d'histoire orale devraient être disponibles sur le site web polonais pour les opérateurs et les gestionnaires des itinéraires culturels. Il est recommandé de coopérer avec les institutions culturelles qui ont déjà une expérience dans ce domaine (par exemple KARTA).

## Conclusions supplémentaires pour toutes les parties impliquées et intéressées

### Encourager l'interprétation du patrimoine

Le tourisme culturel, notamment dans sa dimension européenne, pourrait être considéré comme alimenté par l'interprétation du patrimoine. On pourrait dire que les monuments restent muets s'ils sont laissés à eux-mêmes sans que l'on tente de leur donner un sens : à l'aide de récits, de la créativité des guides ou en incluant des parties personnelles et non officielles de l'histoire dans le contenu qui est communiqué. Il est donc crucial de s'appuyer sur la dynamique du patrimoine en encourageant l'approche interprétative dans le cadre des activités des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Pologne. Comme il a été présenté dans la partie précédente de ce rapport, la tendance générale de la Pologne à conserver le passé sans grande réflexion critique sur celui-ci pourrait être considérée comme un obstacle à la mise en place de plateformes dialogiques pour les débats sur l'identité.

### Diffuser l'information

L'un des résultats de l'enquête menée pour les besoins de ce rapport montre que les opérateurs de ligne connaissent mal le programme. Ce qui rend les choses encore plus difficiles, c'est le fait que même les grandes villes officiellement impliquées dans le programme ne sont pas pleinement conscientes de ce fait. (Il s'agit d'un constat important à prendre en compte, notamment par l'APE et le Conseil de l'Europe).

Il est donc conseillé aux gestionnaires d'itinéraires d'informer leurs partenaires de leur participation au Programme, car cette connaissance pourrait être mutuellement bénéfique. De nombreux sites situés en dehors des destinations touristiques les plus populaires pourraient profiter de leur présence dans le Programme lorsqu'ils cherchent un soutien financier pour leurs activités, en particulier pour la rénovation et la conservation des monuments. L'image de marque du Conseil de l'Europe peut certainement jouer un rôle positif en soutenant leurs demandes, mais elle devrait également être mentionnée dans les diverses activités de lobbying.

## Réseau et échange

La nécessité d'échanger des informations, des connaissances, des expériences et du savoir-faire entre les partenaires du réseau doit être réveillée, affirmée et prise en compte. Comme le prouve l'enquête, il y a très peu de coopération entre les itinéraires mais aussi au sein des programmes. Comme de nombreux itinéraires sont financés par des bénévoles (Route européenne des cimetières), il n'y a pas de fonds pour couvrir les frais de voyage aux réunions annuelles de l'association de coordination. En conséquence, les membres polonais n'ont pas beaucoup de connaissances sur les autres activités de leur réseau bien qu'ils voient l'importance des rencontres professionnelles en personne.

C'est pourquoi il est fortement recommandé de trouver des moyens stables de financer la mise en réseau des membres des itinéraires. Comme ces coûts ne sont pas très élevés s'ils sont couverts par des activités régionales ou municipales, il est recommandé de discuter de cette option avec les partenaires officiels des itinéraires tels que les municipalités.

Tous les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe fonctionnent comme des réseaux internationaux, translocaux et interpersonnels. Ce n'est que lorsque cet aspect du Programme est pleinement exploité par les organisations participantes que la gestion dispersée des sites peut être considérée comme efficace. C'est pourquoi il est recommandé aux participants du Programme, et en particulier à ses coordinateurs européens, de réévaluer les formes de mise en réseau et de veiller à la diffusion de l'information. Il s'agit d'aller au-delà des schémas d'échange formels (qui doivent quoi qu'il en soit être formulés avec chaque itinéraire certifié) mais de découvrir les meilleures façons de gérer les réseaux et de les appliquer.



# Références

## Pages web utiles

**Site officiel du programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe**  
<https://www.coe.int/fr/web/cultural-routes>

**Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Pologne**  
<https://www.coe.int/fr/web/cultural-routes/poland>

**Routes4U**  
<https://routes4u.culture-routes.net/>

**Ministère de la culture, du patrimoine national et des sports**  
<https://www.gov.pl/web/kulturasport/szlaki-kulturowe-rady-europy>

**Institut national du patrimoine**  
<https://edu.nid.pl/baza-wiedzy/czym-sa-europejskie-szlaki-kulturowe>

## Documents révisés relatifs à la certification des nouveaux itinéraires

[https://search.coe.int/cm/Pages/result\\_details.aspx?ObjectId=09000016805c69fe](https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectId=09000016805c69fe)

## Patrimoine européen : Bibliographie sélective

Alivizatou Marilena, *The paradoxes of Intangible Heritage, w: Safeguarding intangible cultural heritage*, red. Michelle L. Stefano, Peter Davis, Gerard Corsane, Boydell Press, Woodbridge 2012

Ashworth Gregory J., Graham Brian, *Senses of Place: Senses of Time*, Ashgate, Aldershot 2005

Ashworth Gregory J., Graham Brian, Tunbridge John E., *A geography of heritage: Power and economy*, Arnold, London 2000

Bennett Tony, *The Birth of the Museum: History, Theory, Politics*, Routledge, London – New York 1995

*Cultural heritages as reflexive traditions*, red. Ullrich Kockel, Máiréad Nic Craith, Palgrave Macmillan, Hampshire 2007

*Cultural Work: Understanding the Cultural Industries*, red. Andrew Beck, Routledge, London 2003

Gaweł Łukasz, *Szlaki dziedzictwa kulturowego. Teoria i praktyka zarządzania*, Wydawnictwo UJ, Kraków 2011

*Intangible heritage*, ed. Laurajane Smith, Natsuko Akagawa, Routledge, ondon – New York, 2009

Pickard Rob, European Cultural Heritage. *A review of policies and practice*, Council of Europe, Strasbourg 2002

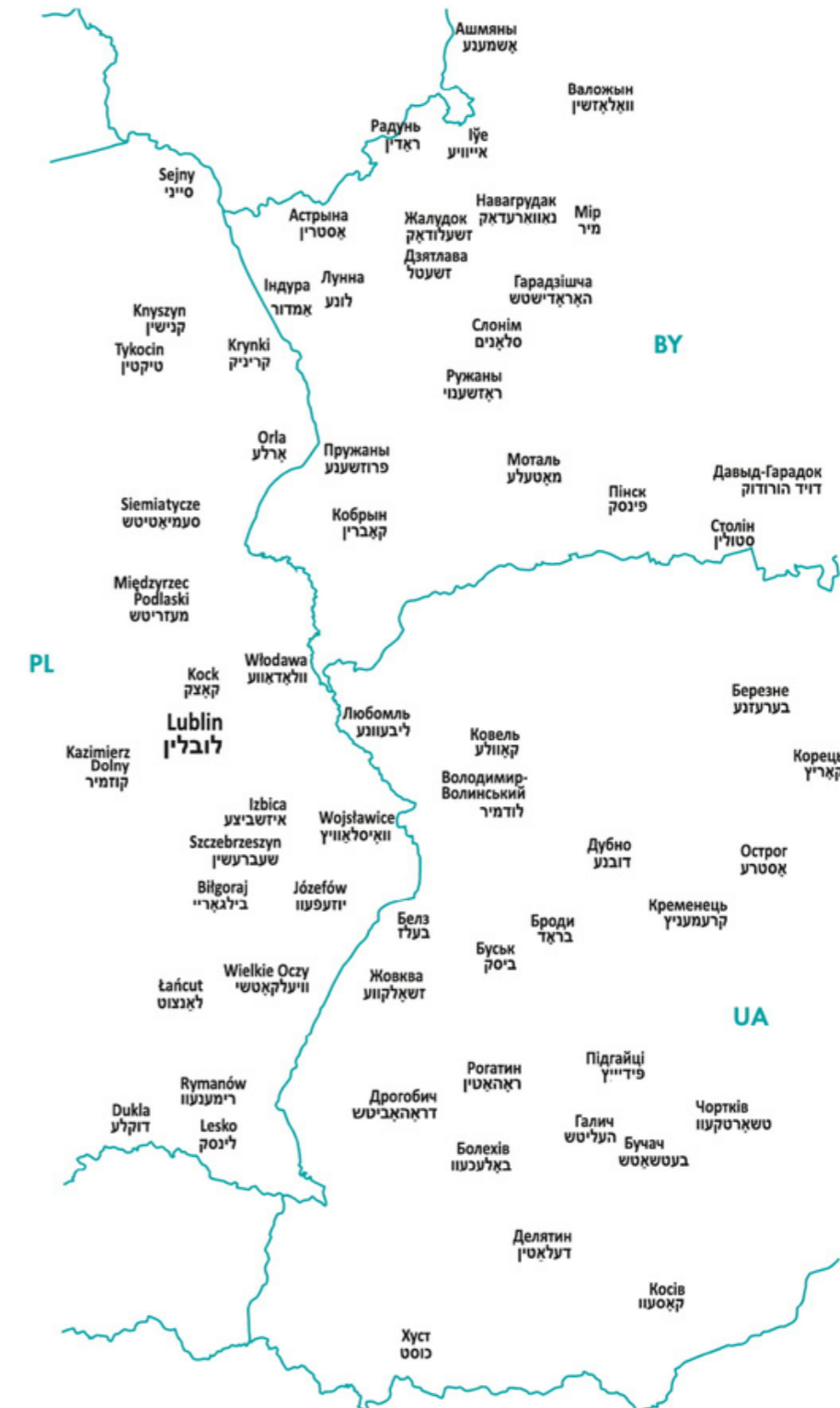
*Rethinking Heritage. Cultures and Politics in Europe*, red. Robert Shannan Peckham, I.B. Taurus, London – New York 2003

## Cultural Routes as a medium for change in Culture (a report)

<https://nck.pl/en/badania/raporty/raport-szlaki-kulturowe-jako-medium-zmian-w-kul>

# Annexes

## 1. Cartes des lieux concernés par les Shtetl Routes





Conseil de l'Europe  
Direction Générale de la Démocratie  
F-67075 Strasbourg

Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels  
– Conseil de l'Europe  
Abbaye de Neumünster  
28 rue Münster  
L-2160 Luxembourg  
Tél. : +352 24 12 50

[www.coe.int/itineraires](http://www.coe.int/itineraires)

AVRIL 2021

FRA

[www.coe.int](http://www.coe.int)

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'homme du continent. Il comprend 47 États membres, dont l'ensemble des membres de l'Union européenne. Tous les États membres du Conseil de l'Europe ont signé la Convention européenne des droits de l'homme, un traité visant à protéger les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. La Cour européenne des droits de l'homme contrôle la mise en œuvre de la Convention dans les États membres.